

LA FABRICATION POPULAIRE DE L'URBANITÉ

Un voyage
de
NAIROBI
à
PARIS

Ensa Paris La Villette
2 Oct - 21 Oct 2018

Une Exposition de

Min Tang [DBSA]
Brian Otieno [Kiberastories]
Christian Pédelahore de Loddis [EnsaPLV]

Vernissage
Salle d'exposition,
Ensa Paris La Villette
Mardi 2 Oct à 18H30

Flâneur à Paris
"Mapping et Photographie"
"Urbaniste et Artiste populaire"
"Nairobi et Paris"

Séminaire
Salle A112
16 Oct à 16H
Ensa Paris La Villette

Entrée libre
144 Avenue de Flandre
75019 Paris
Metro L7 Corentin Cariou

LA FABRICATION POPULAIRE DE L'URBANITÉ

Un voyage critique de Nairobi à Paris

Les bidonvilles ont été, sont et demeurent au cœur de la production spatiale des villes du Sud. A la faveur de crises successives et récurrentes, ils refont surface tout également aux périphéries des grandes métropoles occidentales.

Leurs savoirs et leur science consommée de l'économie frugale et recyclante des ressources et des matériaux, considérés comme hétéroclites, ne sont aujourd'hui que très lacunairement documentés et demeurent, pour une large partie du public et des professionnels du cadre de vie, invisibles, sans intérêt, voire violemment condamnés.

Pourtant, en ce siècle de la durabilité et, chemin faisant, d'un incontournable retour aux fondamentaux du Penser et du Faire tout comme aux nécessaires fondations sociétales et disciplinaires qui les accompagnent; ces modes spatiaux collectifs constituent brillamment, une source légitime et pertinente de faisceaux d'enseignements contextuels utilement et intelligemment complémentaires des savoirs savants et historiquement constitués, que la planète à en partage et avec lesquels il importe aujourd'hui de les associer, de les tresser et de les fondre de manière transductive et symbiotique.

Euvrant dans nos enseignements (Séminaire LFSCD, post master DSA), nos recherches (Ahttep MAP) et nos directions de thèses (Réseau International ASAAA) à cette conjonction inclusive tricontinentale, c'est avec grand plaisir et -nous l'espérons- grand profit pour les visiteurs, que nous accueillons dans les murs de notre Ecole l'Installation à développement progressif proposée par l'architecte du Tout Monde Min Tang et le photographe Kenyan, originaire de Kibera, Brian Otieno.

Ceux-ci nous proposent un voyage et un pont de connaissance de Nairobi à Paris en un relevé et témoignage visuel de la fabrication populaire de l'urbanité, par le moyen de trois points de vue en belvédère sur ces réalités urbaines concrètes que sont les Espaces partagés, les Paysages domestiques du quotidien et la Culture panoptique des jeunes.

Cette exposition est conçue de manière ouverte et dynamique afin d'encourager et d'établir un triple échange participatif avec vos perceptions, vos réflexions ainsi qu'avec vos interventions dialoguantes.

*Christian Pédelahore de Loddis
EnsaPLV, Ahttep, ED.GP Sorbonne*

Échanges I : Nairobi & Paris

Les différents territoires urbains de Nairobi ont été structurés et hiérarchisés par l'héritage colonial. Néanmoins, dominent les modes de production de l'habitat communément qualifiés de spontanés qui sont réalisés par les individus ou par les groupes dans le but de faire face au quotidien. Plus de 60% des 3.5 millions habitants de Nairobi vivent dans 150 bidonvilles ou quartiers précaires. Le secteur -dit informel- emploie les deux tiers de la population active de la ville et une part majoritaire des revenus urbains sont produits et consommés dans les bidonvilles. Ce type de production spatiale demeure pourtant invisible, négligé, ou bien considéré comme une fiction ou une altérité dérangeante face et parallèlement à la ville canonique. Le manque d'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène fond des conditions de vie particulièrement rudes pour les populations démunies.

Nonobstant, les bidonvilles constituent tout également de véritables plateformes et des centres de ressources locales et internationales associant de vibrionnants réseaux socioéconomiques et culturels. Alors que les conflits entre le formel et l'informel nourris par les dynamiques populaires sont toujours présents, même quand ils le sont de manière ambivalente, cela produit dans le même

temps des villes intelligemment et activement poreuses. Les acteurs principaux de cette fabrication collective sont essentiellement les classes d'âge comprises entre 15 et 35 ans du continent Africain. Ce sont ces jeunes qui sont les moteurs dominants de la fabrique spatiale et ceci avec des moyens et des ressources locales extrêmement mesurées et limitées. En cherchant cependant avec alacrité à construire leurs rêves, ils rassemblent de multiples sources de micro-revenus. Ils constituent, au Kenya, une identité urbaine mouvante, nomade et instable, qui porte témoignage de leur fort caractère dynamique et innovant.

En Europe, Paris, la capitale française qui est une ville historiquement et patrimonialement cosmopolite, fait face aujourd'hui à des enjeux d'informalité, d'instabilité et à des défis migratoires. Nous y prospectons les milieux, les quartiers et les espaces qui soutiennent la diversité socioculturelle de la vie quotidienne. Nous y recherchons une lecture alternative des paysages urbains dans lesquels s'insèrent en les transformant les migrants parisiens.

Échanges II : Urbanist & Artist

Parmi la population jeune de Nairobi, les bidonvilles ont suscité l'émergence de nombreux artistes qui puisent leur inspiration dans le terreau même de la fabrique populaire de la ville. Travaillant en étroite interaction avec les architectes et chercheurs de terrain ils documentent, réfléchissent et projettent des dispositifs économes et contextuels amplifiant et régénérant de manière expérimentale, concrète et articulée le populaire par le savant, le savant par le populaire; infléchissant et nourrissant ainsi les pratiques et les savoirs des disciplines de la production spatiale dans les trois domaines stratégiques que sont les espaces publics, la vie domestique quotidienne et les usages et pratiques collectives, constituant et instituant, ce faisant, d'originales et instructives urbanités dialogiques.

Notre Installation à développement progressif poursuit et prolonge une nourricière collaboration initiée en 2015 entre un jeune artiste Kenyan et une jeune urbaniste étrangère. Elle constitue une séquence parisienne qui amplifie et internationalise les deux expositions collectives antérieures qui se sont tenues à Nairobi.

Échanges III: Mapping & Photography

Nous cheminons parallèlement en regardant dans la même direction, seuls nos outils diffèrent : la cartographie et les dessins pour l'urbaniste, les portraits et les scènes urbaines saisies et figées à la volée pour le photographe. Les photos capturent et rendent compte des riches et colorées heures Kiberiennes, les relevés mettent très précisément en relation les espaces, les personnes et les mouvements et en restituant avec exactitude leurs échelles dimensionnelles et temporelles.

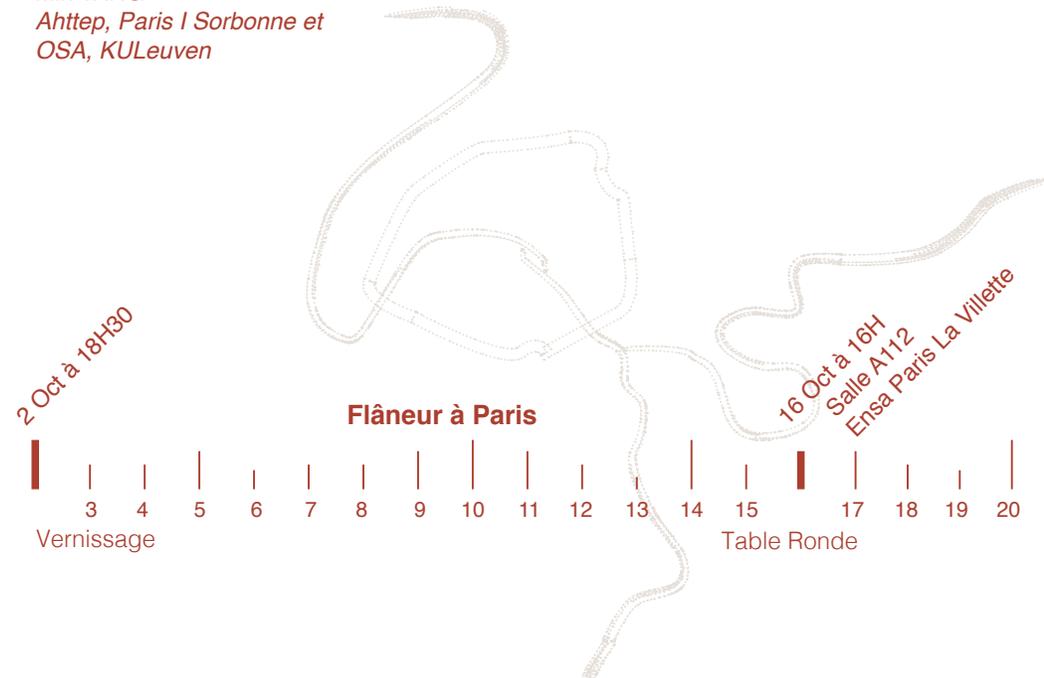
Nous considérons notre Installation comme un résultat communicant mais aussi comme un processus de dialogue et de collaboration sur le long terme. Notre dispositif à l'EnsaPLV présente les corpus de Nairobi -réalisés sur plusieurs années- selon trois thématiques par Brian Otieno ainsi, qu'en parallèle et en réponse, les relevés et les cartographies de Min Tang restitu-ant les mutations spatiales à plusieurs échelles et les mobilités des jeunes de Kibera.

La deuxième moitié de l'espace de présentation sera laissé vacant au début du temps de l'exposition. Celle-ci sera complétée progressivement

durant les deux semaines de l'événement par les photos journalières prises par Brian à Paris qui seront placées côte à côte avec celles de Nairobi et portant sur les mêmes thématiques. Dans ce même temps, relevés et cartographies se développeront au rythme et au gré des déplacements du Kenyan découvrant et arpentant Paris. Ces

relevés rendront compte des lieux, des espaces, des dispositifs et des personnes avec lesquels le photographe interagira, en accompagnant et en traduisant les perceptions et les affects générées tout au long de ces errances, marches et voyages découvreurs et révélateurs d'urbanités.

*Min TANG
Ahttep, Paris | Sorbonne et
OSA, KULeuven*



Équipe curatoriale

Min TANG

Architecte et urbaniste cosmopolite. Engagée dans une recherche au long cours sur la fabrique populaire des villes, elle termine actuellement sa thèse (Ahttep/Ensaplv/ED.GP Sorbonne & OSA/ KU Leuven).

Elle œuvre depuis 2011 dans les pays du Sud et, notamment en Turquie, Inde, Kenya et Chine. Sa production scientifique porte sur la mise à jour des mécanismes spatiaux, étudiés à travers deux axes que sont les dynamiques et stratégies quotidiennes portées par les jeunes et les transects de transformation territoriale générateurs d'espaces collectifs partagés.

Également activiste social, elle dirige l'ONG DBSA et a réalisé dans ce cadre plusieurs projets participatifs pour le quartier spontané de Mathare à Nairobi, Kenya.

<http://www.dbsa-dream.com>

Brian OTIENO (Bryan JayBee)

Photographe Kenyan. Il est né, à grandit et vit encore à Kibera, Nairobi, l'un des plus gigantesques bidonvilles de la planète.

Jeune artiste émergent, il travaille localement et avec des associations internationales. L'origine de son activité de création se trouve dans sa ville natale. Depuis cinq années il documente celle-ci par le moyen de ses Kiberastories qui nourrissent et donnent à voir, conjointement et de manière incarnée, les caractères et les évolutions de sa ville et de son propre projet de vie.

A travers ses œuvres empathiques, le quotidien urbain n'est plus seulement conflictuel et violent, mais présente un kaléidoscope et un mille feuilles de couches signifiantes et positives, qu'il révèle et fait connaître au monde de manière impliquée, humaine et vibrionnante.

Il a participé à plusieurs expositions, telles que Teen Mom du Programme Photo East Africa Masterclass, 2016, et Kenyan Fashionista, photoreportage commandé par la BBC en 2017.

<https://storitellah.co/>

Christian Pédelahore de Loddis (CPL)

Architecte et Urbaniste tricontinental. Elevé et formé aux Amériques (latines), puis établi pendant quinze années en Asie, il a développé depuis trente ans des liens étroits avec le Maghreb, le Machrek et l'Afrique latine (lusophone, hispanophone et francophone). Professionnel contextuel et territorialiste, lauréat de la villa Médicis hors les murs.

Professeur des Ensa en Villes & Territoires, EnsaPLV, Docteur et HDR en Architecture, Directeur de Recherches Ahttep / ED.GP Sorbonne Université, il dirige les séminaires de master EnsaPLV La Fabrique Spatiale et Culturelle des Territoires Durables, la composante internationale du DSA Projets de Territoire, l'équipe de recherche transnationale Milieux Anthropiques Planétaires MAP et coordonne le Réseau Architectures Symbiotiques Asies Afriques Amériques, ASAAA développant une dialogique opératoire des cultures et des savoirs projectuels soutenables.

<http://www.umrausser.cnrs.fr/christian-pedelahore-de-loddis>



Min TANG



Brian OTIENO (Bryan JayBee)



Christian Pédelahore de Loddis (CPL)